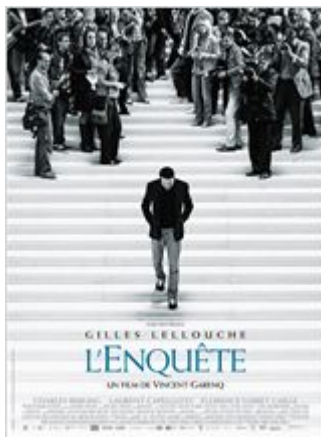


Extrait du Université Populaire de Toulouse

<https://www.universitepopulaireretoulouse.fr/spip.php?article335>

# Cinéma-débat : " L'Enquête "

- Agenda -



Date de mise en ligne : mercredi 21 janvier 2015

Date de parution : 22 janvier 2015

---

Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés

---

**Avant-première jeudi 22 janvier à 20h à UTOPIA Tournefeuille, suivie d'une rencontre avec le journaliste Denis Robert, et le réalisateur Vincent Garenq, organisée avec l'Université Populaire de Toulouse .**

## L'ENQUÊTE

*Vincent GARENQ - France 2014 1h46mn - avec Gilles Lellouche, Charles Berling, Laurent Capelluto, Florence Loiret-Caille, Eric Naggar... Scénario de Vincent Garenq, Stéphane Cabel et Denis Robert d'après ses deux livres, L'Affaire des affaires et La Boîte Noire.*

Le film porte très bien son titre et commence comme le précédent opus de Vincent Garenq, *Présumé coupable* : l'arrestation par les gendarmes, au petit matin, d'un homme incrédule et sonné sous les yeux de sa famille. Un homme qui, comme le héros de *Présumé Coupable* croyait non seulement n'avoir rien à se reprocher mais pensait incarner un certain idéal de justice. Dans *Présumé Coupable*, c'était l'huissier Alain Marécaux, victime d'un des plus incroyables flops judiciaires de ces dernières années, la fameuse affaire d'Outreau. Ici le type menotté, c'est le journaliste et écrivain Denis Robert, un homme qui a cru, envers et contre tout, que la recherche de la vérité finirait par avoir raison des obstructions savamment orchestrées par la grande finance internationale et ses complices.

A la fin des années 1990, Denis Robert est depuis plus de dix ans un journaliste d'investigation du quotidien *Libération*. Il est devenu spécialiste de la corruption et du financement occulte des partis politiques. Il découvre un peu par hasard, en interviewant un de ses fondateurs luxembourgeois puis un de ses comptables, l'existence de la chambre de compensation financière Clearstream (autrefois Cedel), qui permet à des banques internationales et à leurs clients importants de dissimuler des transactions délicates. C'est de manière totalement indépendante, sans le soutien d'un journal, qu'il mènera l'enquête. Il dévoile ainsi dans un premier livre, *Révélation\$*, tout un système dont multinationales et États profitent au détriment des citoyens. Les procès pleuvent sur la tête du journaliste et sa corporation, dans sa grande majorité, se montre circonspecte voire hostile, probablement frileuse face aux menaces judiciaires de Clearstream. Mais les révélations de Denis Robert intéresseront la commission parlementaire sur le blanchiment dirigée entre autres par le député Vincent Peillon. Se greffera par la suite une deuxième affaire, qui malheureusement éclipsera médiatiquement la première pourtant bien plus importante, celle des fichiers liés à l'affaire des rétro-commissions de la vente de frégates à Taïwan, fichiers falsifiés par le financier Imane Lahoud pour le compte de Jean Louis Gergorin, vice président du consortium militaire EADS, affaire qui verra la guerre entre Sarkozy et De Villepin finir en justice.

Le grand intérêt du film, c'est, à travers un thriller politico-financier, d'expliquer de manière limpide une affaire et un système qui semblent encore occultes au plus grand nombre, malgré tous les sujets télévisés réalisés à la va-vite. Vincent Garenq montre avec lucidité l'acharnement d'une justice manoeuvrée par les moyens démesurés des services juridiques des multinationales concernées (Denis Robert fut à la fois poursuivi par Clearstream mais aussi par des banques d'affaires russes ou luxembourgeoises). Mais il épingle aussi la complicité d'une partie des médias.

Pour donner chair à cette histoire complexe, Vincent Garenq articule son film autour de trois personnages et trois acteurs remarquables : Gilles Lellouche - qu'on a rarement l'occasion de voir à Utopia vu les films qu'il choisit - est ici parfait de présence et de charisme dans le rôle du journaliste aventurier, parfois à la limite de la légalité. L'intégrité du juge Van Ruymbecke est parfaitement interprétée par l'excellent Charles Berling et la schizophrénie et le sens de la manipulation du financier Imane Lahoud sont bien rendues par l'étonnant Laurent Capelluto. Intelligent et efficace, passionnant à suivre, *L'Enquête* est une ode salutaire à la démocratie et à la justice envers et contre tous les petits arrangements du monde de la finance et de la politique.